

LA VIOLENCE DANS LES PSAUMES

La prière de certains psaumes étonne, voire scandalise par la rudesse de ses propos face à des "ennemis". Elle vient parfois heurter nos convictions évangéliques. "O Seigneur, accuse mes accusateurs, attaque ceux qui m'attaquent, dégaines la lance, barre la route à mes accusateurs"(Ps. 34). C'est l'Esprit Saint reçu à mon baptême et à ma confirmation qui m'aide à saisir le sens des paroles de ce psaume que je lis aujourd'hui. N'est-ce pas ce que Jésus lui-même nous a enseigné : "L'Esprit Saint que mon Père enverra en mon nom vous enseignera tout et vous fera souvenir de ce que je vous ai dit."

Les psaumes sont des cris

Dans les psaumes de violence, je n'ai pas de mal à voir l'état d'une partie de notre monde actuel où guerres et violences en tout genre sont à la une de nos médias. Mais dans chacun - ou presque - de ces psaumes il y a aussi des paroles d'espérance ; ainsi le psaume 34 au verset 9 : "Alors je jubilerai à cause du Seigneur, j'exulterai joyeux d'être sauvé."

Donc, suivant mes dispositions au moment de la lecture d'un psaume, je m'arrête plus sur un verset ou sur un autre.

J'ai par la suite souvent expérimenté que la Parole de Dieu doit être accueillie et priée. Dieu se sert de cette parole pour toucher l'un ou l'autre qui la reçoit à tel moment de sa vie.

Je veux donner un témoignage qui a été pour moi le signe que la Parole de Dieu est pour tous.

Un jour, j'accueillais une personne qui avait beaucoup souffert pendant sa vie. Elle en voulait à beaucoup de gens et elle l'exprimait avec violence. En priant, j'ai ouvert la Bible et j'ai trouvé le psaume 37 (36) : "Ne t'enflamme pas contre les méchants, ne fais pas de mal contre les criminels." Toujours dans la prière, je lui ai proposé le début de ce psaume. Dans un premier temps, sa violence a redoublé. Puis elle m'a dit : "Voilà plusieurs fois que ce psaume m'est donné..." Et à partir de là nous avons pu avancer jusqu'aux racines de cette violence en elle.

Pour moi, méditer les psaumes c'est accueillir cette parole et laisser l'Esprit Saint m'en faire saisir une facette ; une autre fois, il m'en fera saisir une autre. "Seigneur, voici ma prière ; c'est le moment d'être favorable ! Dieu dont la fidélité est grande réponds-moi, car tu es le vrai salut !"

Prier les psaumes, c'est donc être appelé à regarder le monde tel qu'il est : menacé et souvent brisé par la violence. Au-delà du regard porté vers l'extérieur, les psaumes nous renvoient à cette image de nous-mêmes qu'il faut savoir reconnaître pour l'exposer à un Dieu de tendresse et de miséricorde. Lui-même saura bien guérir nos blessures et convertir ces zones de violence et de conflits qui sommeillent en nous.

Lorsque des psaumes expriment la violence, ne faut-il pas entendre ces cris comme l'occasion de se poser une question : "Qu'en est-il de la violence en moi ? Où en suis-je dans le pardon aux ennemis ?"

Frère Pierre BLACHON

Dieulefit (Drôme)